

**Emission :** 8 décembre 2006

# UNESCO



## Luang Prabang (Laos)

### Informations techniques

Mis en page par :	Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après photo B. Simon/SUNSET
Imprimé en :	offset
Couleurs :	polychrome
Format :	horizontal 35 x 22 26 x 40 dentelures comprises 50 timbres par feuille avec datation
Valeur faciale :	0,85 €



## Tigre de Sibérie

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le jeudi 7 décembre 2006 de 10h à 17h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'UNESCO, 7 PLACE DE FONTENOY, 75007 PARIS.

Une pièce d'identité sera exigée à l'entrée.  
En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 8 décembre 2006 et sur le site Internet de La Poste [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr).

### Informations techniques

Création et mise en page de :	Christian Broutin
Imprimé en :	offset
Couleurs :	polychrome
Format :	vertical 22 x 35 26 x 40 dentelures comprises 50 timbres par feuille avec datation
Valeur faciale :	0,60 €

LA "TIMBRIFICATION" IMMORTALISE-T-ELLE ? ON AIMERAIT LE PENSER FACE À DES JOYAUX RARES ET PRÉCIEUX QUE SONT LE TIGRE DE L'AMOUR ET LE TEMPLE DE LUANG PRABANG, AU LAOS. DEUX EXEMPLES DU TRAVAIL DE RÉHABILITATION SOUTENU PAR L'UNESCO DANS LES DEUX CATÉGORIES DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ : NATUREL ET CULTUREL. LA MARQUE PREMIER JOUR DE CES TIMBRES DE SERVICE (À USAGE INTERNE) SERA TAMPONNÉE AU SIÈGE DE L'UNESCO À PARIS, LE 7 DÉCEMBRE.

# L'Unesco défend nature et culture

## Sikhote-Alin : territoire du tigre de Sibérie

Menacée par le braconnage des premières années post-soviétiques, la population du tigre de Sibérie s'est aujourd'hui stabilisée. C'est le résultat d'une politique de protection de la chaîne de montagnes Sikhote-Alin, aux forêts préservées.

Le tigre de l'Amour, du nom du fleuve, ou *Panthera tigris altaica*, pour les scientifiques, est le plus gros représentant des tigres. Certains dépassent trois mètres et pèsent plus de trois cents kilos ! Survivant à des amplitudes thermiques allant de moins quarante à plus trente-cinq degrés, cette force de la nature est un modèle d'adaptation. Chaque individu évoluant sur un immense territoire, pour satisfaire ses besoins en viande, la densité de l'espèce est faible et la rend fragile face aux aléas



naturels ou humains comme le braconnage ou les incendies. En 2006, un comptage, mené par des associations russes et le WWF, confirme la stabilisation de la population. Des traces de deux jeunes tigres ont même été relevées dans une zone où l'animal n'avait pas été vu depuis cent ans. Une bonne nouvelle pour les populations locales, qui ont fait du tigre un de leurs symboles culturels, trônant sur le drapeau de la région.

## Une forêt unique

Le territoire du félin, la chaîne de Sikhote-Alin, s'étend sur plus de mille kilomètres, le long de la

mer du Japon, au nord de Vladivostok. À une altitude moyenne de mille mètres, cette zone forestière de moyenne montagne abrite un biotope exceptionnel. Situé à la confluence de la zone sibérienne froide au nord et de la zone humide de mousson au sud, la chaîne montagneuse abrite plus de mille espèces végétales et animales spécifiques à la région, comme le pin de Corée, le frêne de Mandchourie ou le mélèze de Sibérie. Pour cette raison, la Russie a fait de ce site le premier parc naturel du pays, dès 1934. Il est classé au patrimoine mondial depuis 2001.

## Luang Prabang, capitale culturelle du Laos



## La ville aux multiples arts revit, grâce à une coopération internationale pour la réhabiliter.

Il y a vingt ans, Luang Prabang n'était plus que l'ombre d'elle-même. L'ancienne capitale royale du Laos (XIV<sup>e</sup> siècle), perchée dans les montagnes du nord du pays, avait un air sinistre. Les rues étaient vides, le palais royal en ruine et les temples déserts. Son inscription, en 1995, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco a ouvert la voie à une réhabilitation profonde. La "ville au Bouddha d'Or" est devenue la première destination touristique du pays.

## Ex-protectorat français

Etroite langue de terre coincée entre le Mékong et l'un de ses affluents, Luang Prabang est un site unique, où cohabitent œuvres de la nature et de la main humaine. Jardins, ruisseaux et clôtures végétales forment un écrin autour des édifices de la vieille ville que sont l'ancien palais royal et les temples bouddhistes, appelés "wats". Le wat de Haw Pha Bang, représenté sur le timbre, est un des plus fréquentés. Sa façade sculptée et dorée voit défiler les processions religieuses, qui rythment la vie de ce haut centre du bouddhisme. À l'instar du palais royal, érigé au vingtième siècle, certains bâtiments de la ville sont marqués de l'époque du protectorat français et arborent un style métissé entre architecture laotienne et coloniale. Hors du centre, les maisons en bambous sur pilotis baignent dans un réseau de ruisseaux d'où les habitants tirent cresson et poissons.

## Des murs et des arts

Depuis dix ans, la ville est un chantier permanent. On a fait appel à des experts internationaux et aux artisans locaux pour retrouver et sauvegarder un savoir-faire menacé. Après les travaux du palais royal, des wats et des maisons coloniales, la conservation du patrimoine touche maintenant les maisons sur pilotis, porteuses d'une part de la culture laotienne. Face à cette renaissance, la notion même de patrimoine ne cesse de s'élargir pour concerter aujourd'hui l'immatériel comme les marionnettes ou la danse. Luang Prabang se transforme en centre des arts du Laos. ☺

## Luang Prabang - Chinon, un modèle de coopération

La ville française de Chinon, en Indre-et-Loire, tient une place à part dans le projet de réhabilitation de l'ancienne capitale. En effet, grâce à l'initiative d'Yves Dauge, ancien maire de Chinon, des échanges de spécialistes ont été organisés dès 1995, avec le soutien de plusieurs agences françaises, de la région Centre et de l'Unesco. Une coopération efficace s'est développée, en particulier avec la maison du Patrimoine de Luang Prabang.

## Le tigre se raréfie

Apparu en Asie il y a deux millions d'années, le tigre a généré huit familles distinctes sur tout le continent : Sumatra, Indochine, Bengale, Chine du Sud, Sibérie, Caspienne, Java et Bali. Ces trois dernières sont déjà éteintes. Les exemples les plus extrêmes d'adaptation reviennent au tigre de l'Amour et au tigre de la Caspienne, qui évolue dans une zone brûlante et semi-désertique. La population mondiale de ces félins était estimée à cent mille il y a cent ans. Elle est aujourd'hui inférieure à dix mille individus. Paradoxe, les parcs animaliers, comme celui de Nesles-la-Gilberde, à l'est de Paris, sont devenus des auxiliaires indispensables à la survie de l'espèce.